



## La plasturgie en Lorraine : investir dans les qualifications et les technologies

La présente contribution constitue la première analyse des forces et des faiblesses de la Lorraine dans le secteur de la plasturgie. Elle sera complétée à l'automne 2007 d'un diagnostic plus détaillé qui associera l'ensemble des partenaires (entreprises, organisations professionnelles, centres techniques, ...) et qui servira de fondement à une réflexion collective sur les moyens à mettre en œuvre pour assurer le développement de la filière.

En Lorraine, en 2005, un peu plus de 6 000 salariés travaillent dans l'industrie de transformation des matières plastiques. La croissance des effectifs, plus que décennale, s'interrompt dès 2003. La plasturgie reste néanmoins un des secteurs industriels les plus dynamiques de la région en termes de création d'entreprises. Sa structure d'activité est différente de la structure nationale. La fabrication de pièces techniques, de demi-produits et d'éléments pour la construction domine et l'emballage est moins développé. À l'instar de la plasturgie nationale, la plasturgie lorraine est composée essentiellement de petites unités. Les effectifs y sont concentrés dans les zones d'emploi de Saint-Dié, de Remiremont-Gérardmer et du Bassin-Houiller. La part des jeunes et des femmes est plus importante que dans l'ensemble de l'industrie. La main-d'œuvre est très ouvrière et peu qualifiée. Cette faible qualification pèse sur la valeur ajoutée qui est aujourd'hui moins soutenue par l'investissement, facteur de progrès technologique. Une entreprise sur trois dépend d'un groupe, caractéristique qui associée à la situation frontalière de la région, facilite les exportations.

L'industrie de transformation des matières plastiques, ou plasturgie, conçoit et fabrique une large gamme de produits à partir de matières plastiques. Elle alimente en produits intermédiaires tous les secteurs industriels (automobile, bâtiment, aéronautique...) et plus directement les marchés de consommation (ameublement, articles ménagers, santé...). Sa croissance a été très forte ces vingt dernières années, grâce à l'apparition et l'amélioration des procédés de transformation (injection, extrusion, thermoformage, soufflage...).

reconversion face au déclin des activités industrielles traditionnelles de la région (textile-habillement, métallurgie). Jusqu'au début des années 2000, le secteur a connu une croissance importante, avec un pic de 6 700 salariés en 2003. Depuis, la plasturgie a perdu en Lorraine une dizaine d'établissements et 700 salariés. Les fermetures d'établissements se sont concentrées en Moselle. Mais les Vosges accusent les plus fortes pertes d'emploi, avec 500 salariés de moins entre 2003 et 2005.

### Baisse des effectifs depuis 2003

Lors des quinze dernières années, grâce à l'utilisation croissante des matières plastiques, la plasturgie a représenté un gisement d'emplois potentiels. Elle a offert des possibilités de

En Lorraine, environ 6 000 salariés, répartis dans un peu plus de 170 établissements, travaillent dans une des cinq activités de l'industrie des matières plastiques. Le secteur emploie 3,9% des effectifs industriels (hors énergie) contre 4,4% en France.



La plasturgie a des effectifs plus réduits que l'industrie automobile (21 500 salariés) ou la métallurgie (13 000 salariés).

### Une structure d'activité différente de celle de la France

La structure de la plasturgie lorraine est sensiblement différente de la plasturgie nationale, avec des effectifs concentrés sur trois activités. Comme en France, la fabrication de pièces techniques occupe la première place et emploie 31% des salariés en 2005. Activité de sous-traitance, ses produits sont destinés essentiellement au secteur automobile. La fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés (demi-produits) et la fabrication d'éléments pour la construction sont les deux autres activités dominantes. Avec respectivement 28% et 25% des effectifs, elles sont plus représentées en Lorraine qu'en France (respectivement 11% et 15%). Les établissements de fabrication d'emballages et d'articles divers emploient peu de personnes en Lorraine (16%), alors qu'ils regroupent 35% des salariés de la plasturgie au niveau national.

### Des établissements de petite taille

Plus de quatre établissements sur cinq comptent moins de 50 salariés et un sur deux moins de 10 salariés. L'effectif moyen est de 33 salariés (29 en France). Comme pour l'ensemble de la France, la fabrication d'articles divers se fait dans des entreprises de petite taille. Au contraire, les établissements qui fabriquent des demi-produits en matières plastiques sont en moyenne presque deux fois plus grands en Lorraine qu'en France (63 salariés contre 34). Cette activité compte en effet deux des plus grandes entreprises de plasturgie en Lorraine, Rehau Industrie SARL à Morhange et la Société des Colliers NORMA à Briey.

Moins d'une entreprise sur quatre possède plusieurs établissements, ce qui renforce l'atomocité du secteur.

Les établissements de la plasturgie sont localisés essentiellement dans les Vosges, en Moselle et en Meurthe-et-Moselle. Dans les Vosges, où sont implantés plusieurs établissements de grande taille, les établissements comptent en moyenne 44 salariés (33 pour la Lorraine). À l'inverse, en Meurthe-et-Moselle, les établissements n'en comptent que 25.

En termes d'effectifs, plusieurs zones se distinguent. Dans l'est des Vosges, les zones d'emploi de Saint-Dié et de Remiremont concentrent 35% des salariés de la plasturgie. Le Bassin Houiller en regroupe 22%. La zone d'emploi de Nancy, qui regroupe 16% des établissements, ne représente que 9% de l'emploi.

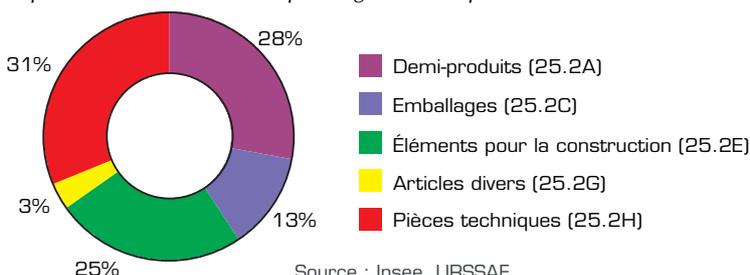
La répartition des activités dans les départements révèle une spécialisation. Dans les Vosges, plus de la moitié des salariés de la plasturgie fabriquent des pièces techniques. En Moselle et en Meurthe-et-Moselle, c'est la fabrication de demi-produits qui domine, avec respectivement 44% et 38% des effectifs.

### La création d'entreprise conforte l'assise du secteur

L'activité de plasturgiste est relativement récente, mais les entreprises sont plutôt anciennes par rapport au reste de l'industrie. Près de 80% des établissements de la plasturgie sont implantés en Lorraine depuis plus de cinq ans,

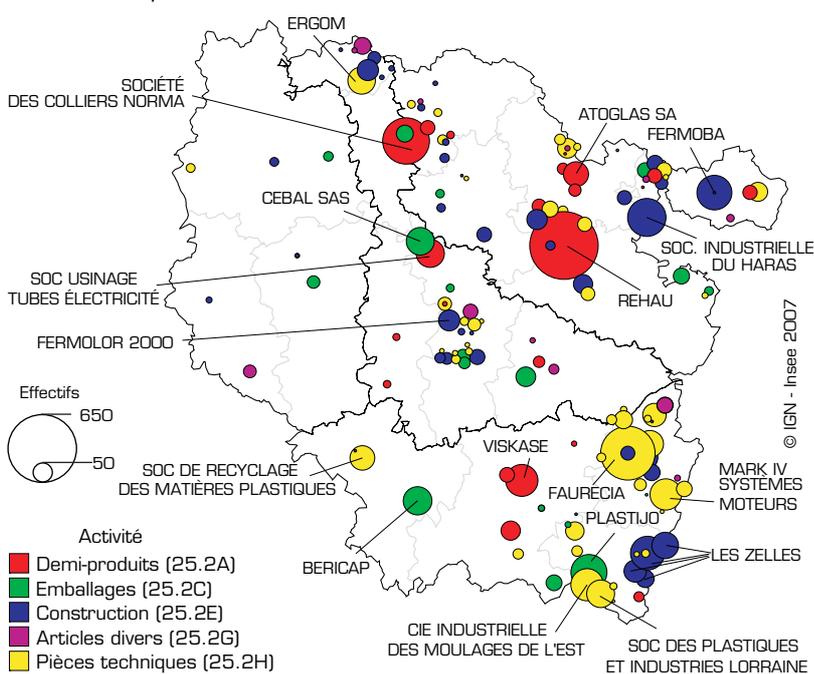
#### Près du tiers des salariés fabriquent des pièces techniques

Répartition des salariés de la plasturgie lorraine par activité



#### L'emploi concentré à l'est des Vosges et dans le Bassin-Houiller

Établissements par activité et nombre de salariés



contre 70% pour l'ensemble de l'industrie. La majorité des emplois sont localisés dans les entreprises pérennes : 81% des salariés travaillent dans des structures de plus de dix ans.

Le tissu productif se renouvelle par petites touches. Sur les 260 établissements de la plasturgie créés en moyenne chaque année, une dizaine le sont en Lorraine. Le taux de création pure annuel moyen sur la période 1995-2004 est proche de 6%, soit un point de plus que la moyenne française. Dans un contexte difficile pour l'industrie lorraine, le secteur de la plasturgie a été relativement dynamique au cours des dix dernières années. Le taux de création pure sur cette période est ainsi supérieur à celui de l'industrie (5,9% contre 5,5%), à l'inverse de la France (4,9% contre 6,2%).

### Une main-d'œuvre peu qualifiée

La plasturgie emploie une main-d'œuvre très ouvrière et peu qualifiée. La part des ouvriers non qualifiés y est supérieure de près de 15 points à

celle de l'ensemble de l'industrie lorraine. Le taux de qualification ouvrière n'est ainsi que de 56,7% pour la plasturgie contre 73,3% pour l'ensemble du secteur industriel. Les ouvriers non qualifiés sont proportionnellement plus nombreux en Lorraine (+5 points) qu'en France.

La répartition par catégorie socioprofessionnelle est sensiblement différente de la moyenne française. Les emplois d'encadrement (cadres et chefs d'entreprise) sont proportionnellement moins nombreux (6,7%) qu'en France (11,3%).

À l'inverse, la plasturgie emploie plus d'ouvriers non qualifiés en Lorraine (30,6% contre 25,6% en France).

Cependant, depuis 1999, la qualification des salariés progresse régulièrement. La part des ouvriers non qualifiés a baissé de 11 points, au profit des emplois d'encadrement (+1,4 point), des professions intermédiaires (+4,7 points) et des ouvriers qualifiés (+5,8 points). La part des employés a diminué de 0,8 point.

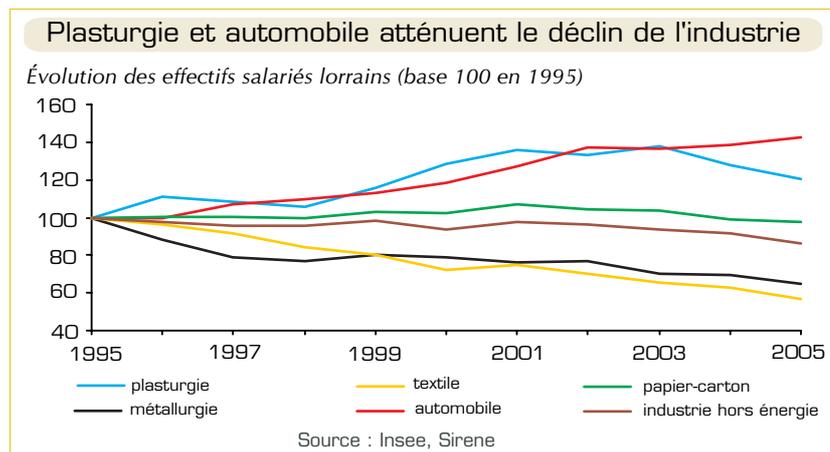
### Un personnel assez jeune

En Lorraine, 62% des salariés de la plasturgie ont moins de 40 ans contre 59% au niveau national et 50% pour l'ensemble de l'industrie lorraine. Comme pour les autres secteurs, ces effectifs ont tendance à vieillir. Ainsi, en 1999, les salariés de moins de 25 ans et les salariés de plus de 50 ans constituaient chacun 11,5% des effectifs de la plasturgie. En 2004, ils en constituent respectivement 10% et 14%.

Les femmes représentent 30% des salariés en 2004, contre 23% en 1998. La part des femmes dans la plasturgie lorraine est supérieure à celle de l'industrie, mais inférieure à celle observée en France dans le même secteur. Le recours au temps partiel est peu courant. En Lorraine, plus de 90% des salariés occupent un poste à temps complet.

Le salaire des employés et des ouvriers lorrains de la plasturgie est plus élevé qu'en moyenne nationale. À l'inverse, les salariés chefs d'entreprises, cadres et occupant une profession intermédiaire sont moins bien rémunérés en Lorraine. L'écart de salaire moyen entre la Lorraine et la France s'explique principalement par les différences de structure des catégories socioprofessionnelles. En effet, à structure identique à la France, le salaire moyen mensuel brut lorrain serait de 2 156 euros (comme en France) alors qu'il n'est que d'un peu plus de 2 000 euros avec la structure actuelle.

Les salariés des entreprises d'emballages plastiques perçoivent un salaire horaire brut moyen (15,46 euros) nettement supérieur à ceux



### Les ouvriers plasturgistes mieux rémunérés en Lorraine

Catégorie socioprofessionnelle	Salaires moyens mensuels bruts (euros)					
	Lorraine			France		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Chefs d'entreprises, cadres supérieurs	4 826	3 556	4 658	4 898	3 877	4 719
Professions intermédiaires	2 430	2 112	2 365	2 549	2 214	2 457
Employés	2 067	1 709	1 768	1 922	1 671	1 713
Ouvriers qualifiés	1 850	1 517	1 797	1 836	1 525	1 776
Ouvriers non qualifiés	1 620	1 441	1 537	1 576	1 406	1 496
Salaires moyens	2 158	1 643	2 005	2 339	1 761	2 158

Source : Insee, DADS 2004

## Savoir plus :

Site Internet : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

### Champ

Le secteur de la "transformation des matières plastiques" au sens strict regroupe cinq activités de la Nomenclature d'Activités Française (25.2A, 25.2C, 25.2E, 25.2G 25.2H).

### Définitions

**Technicité et qualification** : les emplois de production matérielle regroupent les ingénieurs et cadres techniques, les techniciens, les contremaîtres et agents de maîtrise, et les ouvriers.

Le **taux de technicité** représente la part des ingénieurs et techniciens parmi les emplois de production matérielle.

Le **taux de qualification** représente la part des ouvriers qualifiés parmi les ouvriers.

Ministère de l'Économie,  
des Finances et de l'Industrie

**Insee**

**Institut National de la Statistique  
et des Études Économiques**

**Direction Régionale de Lorraine**

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

#### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

#### COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

#### RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

**RELATIONS MÉDIAS**

Jacqueline FINEL

#### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

#### SECRÉTARIAT DE FABRICATION

**MISE EN PAGE - COMPOSITION**

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

des autres activités de la plasturgie. Le salaire horaire brut moyen s'établit ainsi en Lorraine à 13,49 euros. À catégorie socio-professionnelle identique, l'industrie (hors énergie) dans son ensemble rémunère mieux ses salariés que la plasturgie.

### Une entreprise sur trois appartient à un groupe

En Lorraine, neuf entreprises de plasturgie sur dix ont leur siège dans la région. Cependant, elles appartiennent de plus en plus à des groupes. Si elles perdent en autonomie, elles s'inscrivent dans des réseaux qui manifestent l'attractivité de la région. En 2004, une entreprise sur trois appartient à un groupe (français ou étranger). Cette part est beaucoup plus faible dans le reste de l'industrie. En 2004, les groupes réalisent ainsi les trois quarts du chiffre d'affaires total de la plasturgie contre 59% en 2000.

Sur la période 1996-2001, les entreprises de plasturgie en Lorraine ont fait des efforts d'investissement pour se développer et se moderniser. Elles ont consacré en moyenne 19,6% de leur valeur ajoutée à l'investissement, qui incorpore, au fil des générations du capital, les technologies nouvelles et innovantes (contre 17,4% au niveau national). Depuis 2001, elles sont un peu plus frileuses et leur taux d'investissement moyen est descendu, pour la période 2002-2004, à 13,4% (14,6% au niveau national).

En Lorraine, en 2004, 24% du chiffre d'affaires est réalisé à l'export (22,5% en France). Ce taux est stable depuis la fin des années 90 tandis que le taux national progresse légèrement. Mais la Lorraine, grâce notamment à une situation géographique privilégiée, conserve un avantage dans ce domaine. Ainsi, deux entreprises régionales du secteur sur trois exportent une partie de leurs produits. Au niveau national, cette proportion n'est que d'une sur deux. C'est dans l'activité des demi-produits que les taux d'exportation sont les plus élevés. À l'inverse, l'activité de fabrication d'éléments pour la construction est la moins exportatrice.

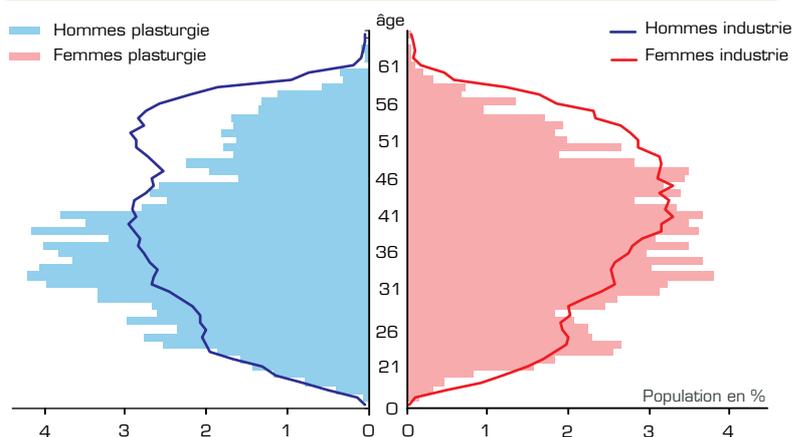
En 2004, les frais de personnel (salaires et charges sociales) représentent 72% de la valeur ajoutée. Par ailleurs, ces dépenses comptent pour 15% du chiffre d'affaires et varient selon la taille de l'entreprise : un cinquième du chiffre d'affaires total lorsque l'entreprise a au moins vingt salariés et près du quart lorsqu'elle en a moins de vingt.

En Lorraine, la valeur ajoutée par salarié est inférieure de 8% à la moyenne nationale et s'établit à 44 700 euros en 2004. Ce rendement inférieur des salariés de la plasturgie lorraine s'explique en partie par leur plus faible niveau de qualification.

■ Benjamin MÉREAU

■ Pascal SERVIRANCKX

### Pyramide des âges des salariés lorrains



Source : Insee, DADS 2004